

« L'HOMME ET LA MONTAGNE » :
APPROCHE PÉDAGOGIQUE DOUBLE
AUTOUR DE LA RÉALISATION D'UN CD-ROM

Pascal BOYRIES, Jean Marc KIENER

Au printemps 1996, nous étions deux enseignants d'histoire-géographie à posséder un stock d'images important sur un certain nombre de régions de la planète et à pratiquer une pédagogie de projet avec nos classes. Nous est alors venue l'idée de regrouper nos diverses compétences et de nous lancer dans l'aventure de la création d'un cd-rom. Mais, exigeants, nous ne voulions pas :

- d'un produit élaboré uniquement par des élèves et qui aurait pu apparaître un peu trop limité au plan des connaissances scientifiques. Ce cd-rom devait pouvoir être utilisable par le plus large public, et non simplement assurer la satisfaction égoïste de ceux qui avaient participé à sa réalisation ;
- d'un produit qui ne soit qu'une vitrine. Nous voulions un outil final qui soit lui-même un outil pédagogique.

Ces deux exigences nous ont fait placer la barre très haut. Parti pour être réalisé en une année, ce projet en est à sa troisième et dernière année de mise en œuvre, et nous commençons seulement à entrevoir le bout du « tunnel ». Inconscience ? Il doit y en avoir un peu comme pour tout projet de ce type, mais surtout, une grande volonté et un environnement favorable à ce type d'aventure.

L'organisation générale du projet s'articule autour d'une discipline motrice : « l'Histoire Géographie » ; c'est dans cette matière que le gros du travail a été effectué quant au contenu, mais nous avons également intégré d'autres enseignements au projet, qui, de ce fait, a pris progressivement une allure multidisciplinaire.

UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE

Nous nous sommes lancés dans cette aventure car l'environnement était favorable.

1. Deux chefs d'établissement partants

Lorsque nous avons lancé le projet dans l'établissement, le proviseur en poste : Michèle Gagnola, nous a fait totalement confiance malgré les incertitudes de l'aventure, et la prolongation imprévue de l'expérience deux années de suite. A la rentrée 1998, le nouveau proviseur, Monsieur Grappin, nous a lui aussi porté la même confiance. Cette confiance des deux chefs d'établissements consécutifs, nous a permis d'obtenir des subventions et de rendre l'ensemble du projet possible.

2. Une région qui a participé au financement

Le lycée Baudelaire se trouve dans la région Rhône-Alpes qui a, malgré des soubresauts politiques récents, développé une politique de financement de projets pédagogiques dans ses lycées : « Permis de réussir ». Trois ans de suite, notre projet a été partiellement financé par cet intermédiaire ce qui nous a permis :

- d'acheter du matériel informatique spécifique (carte d'acquisition vidéo, graveur de cd-rom, scanner, lecteur zip) ;
- d'acheter des logiciels adaptés (Logiciel auteur, logiciel de dessin et retouche d'images, logiciels d'animations et de montage vidéo...) ;
- de financer des actions : gravage de quelques cd-photo, déplacements d'élèves et d'intervenants.

3. Un lycée riche en options artistiques

Le lycée Baudelaire de Cran Gevrier est un lycée dans lequel on enseigne de nombreuses options et en particulier des options artistiques : Théâtre, Audiovisuel, Musique, Histoire des Arts. Mais nous trouvons aussi au lycée les options Informatique et Sport. A travers ces enseignements, les élèves ont un certain nombre de compétences et de centres d'intérêts que nous pouvions utiliser.

Ceci a permis aussi de rentabiliser les équipements obtenus : les investissements en matériel n'ont pas servi que pour le projet, mais continuent à fonctionner pour certaines de ces options : ainsi, la carte d'acquisition vidéo, pour l'option Audiovisuel ; les cartes sons, pour les

options Informatique et Musique ; les divers logiciels, pour les options informatiques.

Ceci nous a aussi permis de profiter de certains déplacements faits dans ces disciplines : un stage de ski des élèves de l'option Sport aux Houches a été mis à profit pour faire des interviews de divers professionnels de la montagne ou des enquêtes sur des activités liées à la montagne, dans la région de Chamonix.

4. Des enseignants motivés et disposant d'un capital photo important

Nous nous sommes lancés dans l'aventure parce que :

- nous étions très motivés. Certes, en commençant, nous ne savions pas que nous nous lançions pour trois ans, mais nous savions que cela nous demanderait énormément de travail complémentaire, surtout avec cette exigence centrale : faire participer au maximum les élèves, tant sur le fond que sur la forme. Il est difficile d'évaluer la masse de travail fournie, mais elle doit se situer autour de 1 200 à 1 400 heures pour chacun d'entre nous. Sur ce total, une petite centaine a été payée.
- nous disposions à nous deux de plus de 20 000 clichés, dont bon nombre d'excellente qualité, sur à peu près toutes les régions de la planète et en particulier les grandes régions de montagne. De plus Pascal pratiquant le diaporama de voyage et participant à divers festivals en France, cela nous assurait un réseau de connaissances pouvant combler nos lacunes. Enfin, comme le projet a été prolongé, nous avons orienté nos voyages estivaux vers des régions de montagne afin de couvrir certains besoins et certains manques (Jean Marc est allé sur les volcans indonésiens mais a aussi beaucoup complété sur les Alpes, Pascal est allé en Corse et dans les Tatras et a complété sur les Pyrénées, le Massif Central et le Jura) ;
- Au total, de notre stock de photos personnelles, nous avons fait graver sur cd-photo 1 200 images de Pascal, 800 de Jean Marc, la plupart à nos frais. Nous avons aussi récupéré environ deux cents images d'élèves, de collègues, ou d'amis ;
- Pascal enseigne l'histoire-géographie ET l'option informatique.

LES GRANDES ÉTAPES DE LA MISE EN ŒUVRE

1. Fonctionnement global du projet

La mise en œuvre du projet s'organisait autour de deux principes pédagogiques :

- utiliser les ressources des diverses disciplines et options du lycée ;
- centrer l'ensemble du travail autour de l'histoire-géographie.

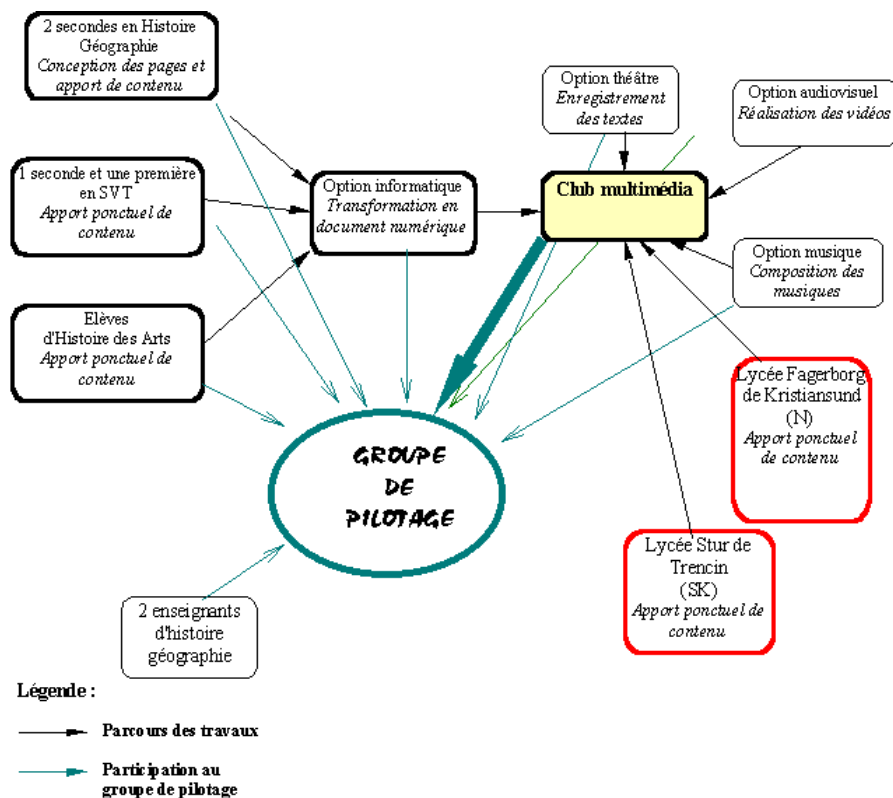
De plus, nous voulions qu'à chaque niveau, les élèves interviennent au maximum et que ce travail s'intègre véritablement dans le cadre des activités « normales » des classes.

Utiliser les ressources de l'établissement

Ont participé au projet :

- plus de 240 élèves
 - 4 classes de seconde en **histoire-géographie** : deux en 96-97 et deux en 97-98
 - une classe de première en **histoire-géographie** en 97-98
 - une classe de seconde et une classe de première en **Sciences et Vie de la Terre** : en 96-97
 - des élèves de **l'option Audiovisuel** : 5 élèves en 97-98
 - des élèves du **club Multimédia** : sur les trois années, mais avec une fréquentation variable
 - des élèves de **l'option Musique** : en 98-99
 - des élèves de **l'option Histoire des Arts** : en 97-98
 - des élèves de **l'option Informatique** seconde (96-97) et première (97-98) et terminale (97-98 et 98-99) ;
- des élèves de première de **Lettres** (97-98 et 98-99) Une dizaine d'enseignants
 - deux enseignants d'histoire-géographie (dont un enseigne aussi l'informatique) : pilotes du projet et donc sur les trois années.
 - un enseignant de SVT, (97-98)
 - un enseignant d'Histoire de l'Art, (97-98)
 - un enseignant d'Audiovisuel, (97-99)
 - un enseignant de pratique musicale. (98-99)
 - deux enseignants d'EPS (96-97)
 - deux enseignants de Lettres (97-98).

Pour faire travailler ensemble tout ce monde (qui à l'origine devait mettre au point le cd sur une année...), nous avons mis au point le schéma de fonctionnement suivant :



Organigramme du fonctionnement prévu du projet.

En fait, il a fallu simplifier considérablement...

- Le **groupe de pilotage** a été supprimé. Sa fonction était la coordination des différentes composantes, et la validation des choix de contenu et de mise en forme : cela s'est vite avéré irréalisable : trop chronophage si l'on voulait que ce soit véritablement un espace dans lequel les élèves puissent intervenir.
- Les **lycées étrangers** n'ont pas joué longtemps le jeu et les promesses de contenu n'ont pas été suivies de réalisations concrètes. Cette défection nous a plutôt libéré d'une lourde charge supplémentaire de travail : traductions, courriers, adaptation à

d'autres méthodes... Une occasion manquée de collaboration pédagogique internationale !

- Le **club multimédia** a moins bien fonctionné que prévu et avec le recul, c'est tout a fait normal. En effet, la première année, il a fallu :
 - choisir le logiciel auteur (ce qui nous a pris trois mois...)
 - le prendre en main de manière efficace (3 autres mois pour que les élèves acquièrent les bases...)
 - définir la charte graphique
 - attendre d'avoir du contenu à mettre en forme
 - ... apprendre aux élèves à être rigoureux...

De plus, en raison de l'avancement et de l'ampleur du projet, les élèves ont très rapidement perdu la vision d'ensemble de ce qui était fait et/ou à faire et n'étaient plus aptes à prendre des décisions pour la suite des opérations.

C'est ainsi que les activités du club multimédia ont évolué peu à peu vers la création d'éléments ponctuels demandant la prise en main de logiciels peu compliqués mais motivants, essentiellement des animations.

Le fonctionnement réel a donc été

1. Sollicitation et définition de contenus auprès des collègues des autres disciplines par Jean Marc et Pascal.
2. Organisation dans les disciplines et par les enseignants concernés de séquences de travail avec leurs élèves dans le cadre des programmes.
3. Retour des travaux d'élèves corrigés.
4. Préparation de la mise en forme multimédia par Pascal.
5. Mise en forme de pages multimédia par les élèves de l'option Informatique.
6. Correction de la mise en forme et intégration des pages réalisées à l'ensemble.
7. Vérification de la cohérence globale et de la validité des liens entre les différentes pages.

En raison de la charge de travail que tout cela a généré, nous sommes arrivés progressivement à :

- compléter ce que les élèves ne pouvaient pas faire par manque de temps, ou parce que trop compliqué .
- nous spécialiser : Jean Marc a plutôt travaillé sur les compléments de contenu, Pascal sur la mise en forme informatique.

2. Organisation du travail en Histoire-Géographie

En ce qui concerne l'histoire-géographie, cette expérience nous a conduits à travailler autrement avec nos élèves dans notre préparation et dans le déroulement des cours.

La production de contenu par les élèves en histoire-géographie s'est surtout faite avec des classes de seconde les deux premières années. Toutefois, des élèves, intéressés par l'expérience ont continué à produire des travaux en première et en terminale, même lorsque nous ne les avions plus en cours.

L'organisation du travail s'est faite autour de deux axes :

- la réalisation d'enquêtes et de dossiers par les élèves (96-97 et 97-98) ;
- la recherche d'exercices adaptés à la numérisation (97 et 98 de façon ponctuelle, en 98-99 de façon plus systématique)

La réalisation d'enquête

Cela a constitué le gros du travail disciplinaire. Faire préparer des « exposés » aux élèves, tout en leur faisant bien prendre conscience que pour pouvoir être utilisables, ces exposés ne devaient pas être des copies d'ouvrages ni comporter de photos prises dans des livres ou en ligne. Il a donc fallu mettre en place une démarche et des outils qui conduisent les élèves à la réalisation de véritables enquêtes personnelles en utilisant tous les moyens dont ils disposaient au lycée, sur Annecy ou dans leur famille.

Cette pratique a évolué au cours des ans et s'est progressivement affinée. La dernière fiche de consigne qui a découlé de ces « recherches » est présentée en annexe.

Globalement, les problèmes que nous avons rencontrés (et qui n'ont rien d'original) sont les suivants :

- des problèmes d'organisation de la part des élèves : les travaux étaient donnés sur 3 ou 6 mois selon les enseignants, mais les élèves attendaient le dernier moment pour se mettre au travail. La

réponse a été la mise en place d'un calendrier de travail et l'organisation de séquences de modules répondant aux problèmes rencontrés lors de chaque étape essentielle ;

- des problèmes de définition d'une problématique. Les élèves ont fait des exposés sur un thème choisi dans une liste proposée par les enseignants. Il fallait ensuite leur faire trouver une problématique spécifique au thème, passer d'un exposé d'empilement de connaissances à un exposé démonstratif et argumenté. Là aussi, la réponse a été l'organisation d'une séance de module spécifique. Ce qui rejoint en partie la démarche de préparation à la composition, nouvelle épreuve du Baccalauréat ;
- des problèmes de recherche de l'information. Il a fallu apporter aux élèves les bases d'une recherche sur le Web. Nous avons constaté dès la première année, que le courrier électronique pouvait aussi être un excellent vecteur pour peu qu'il soit bien utilisé. La réponse a été, là encore, la mise en place de séquences de modules spécifiques et de création de « fiches conseils ». Nous avons aussi poussé les élèves à chercher des ressources documentaires dans l'environnement local, à prendre contact avec des entreprises, des restaurateurs, des moniteurs de ski... et à les interviewer. Ainsi, un groupe travaillant sur la cuisine de montagne, a enquêté auprès d'un grand restaurateur local, des grand parents d'une des élèves du groupe et via Internet.
- des problèmes d'identification des sources, et en particulier des sites web utilisés ainsi que de la pertinence de ces sources. Pour cela, nous avons mis en place une fiche de travail à compléter au fur et à mesure par les élèves. Cet objectif d'identification des sources a également été poursuivi à travers d'autres séquences modulaires, plus classiques, et qui permettent de définir en Histoire comme en Géographie la nature d'un document, son auteur, sa source, éventuellement le destinataire, l'espace concerné, etc. ;
- des problèmes de correction. Les exposés qui nous revenaient (sur disquette, par Internet, ou sur papier) étaient de qualité variable, tant sur le plan de la richesse des informations, que sur le plan de la qualité rédactionnelle. Il a fallu en reprendre certains, en abandonner d'autres, en compléter la plupart !

Sur le plan de l'avancée du cd-rom, ce travail d'enquête a été d'une productivité très variable, mais sur le plan de la formation des élèves et de notre propre formation, il a été très enrichissant : poussant les élèves à aller au contact de leur environnement ou d'horizons plus lointains, les

P. BOYRIES, J.-M. KIENER

incitant à utiliser de nouveaux outils, à dépasser le simple cadre d'un exposé ponctuel. Pour nous, il nous a permis en raison de la durée de l'expérience, d'affiner peu à peu nos consignes et nos méthodes de travail, de mieux cerner les moyens d'obtenir les résultats escomptés.

Cette année, cette partie du travail est achevée, mais nous conservons le principe du travail d'enquête en laissant les élèves plus libres des sujets (à condition qu'ils restent dans le cadre du programme).

La recherche d'exercices adaptés à l'utilisation de l'informatique en histoire-géographie

Comme il l'est indiqué plus haut, nous voulons que le cdrom produit soit utilisable en classe ou en travail autonome. Pour atteindre cet objectif, nous y intégrons une série d'exercices et de travaux pratiques. Il a donc fallu mettre aux points des exercices répondant là encore aux exigences du programme. Pour cela, nous nous sommes appuyés sur les référentiels de seconde. Nous avons donc mis au point des exercices qu'il était possible de rendre interactifs. Nous les avons testés en version papier les deux premières années, nous sommes en train de les numériser et de les tester en version électronique auprès de nos secondes.

L'objectif visé ici, est de fournir un ensemble suffisamment complet d'exercices abordant les compétences essentielles de la classe de seconde et permettant aux élèves de travailler à leur rythme. Autrement dit : pour une compétence requise telle que « confronter des informations » nous devons être en mesure de présenter plusieurs exercices abordant la question de diverses manières, avec divers types de documents, permettant à l'élève de refaire l'exercice autant de fois qu'il le souhaite, et d'obtenir une correction lorsqu'il le souhaite, mais en ayant fait un minimum d'efforts avant d'y accéder. Il s'agit donc de faire un outil d'évaluation formative utilisable par l'élève que ce soit en libre service, à domicile ou dans le cadre d'un module.

Nous avons envisagé à un moment d'intégrer une évaluation sommative, mais y avons renoncé pour des raisons de temps.

L'écran suivant présente un exercice de ce type.

Confronter... ...un texte et une image.

A partir des informations contenues dans le texte, [sélectionnez un thème](#) avec les boutons de droite, [cliquez dans l'image](#) sur les éléments qui vous semblent appartenir à ce thème. Lorsque tout vous semble correct, [validez](#) la réponse.



 [Voir le texte](#)

 **Fiche de travail**

- [Usine](#)
- [Ecole-Mairie](#)
- [Hameau](#)
- [Cité ouvrière](#)
- [Jardins](#)
- [Annuler](#)

[Valider](#)

L'homme et la montagne - Accueil - Sommaire des fiches TP - Confronter...

Copie d'écran d'un module de la partie « confronter »

La réalisation de ces exercices est techniquement longue et est assurée par Pascal et les élèves de l'option informatique. Leur conception, nouvelle plus sur la forme que sur le fond, nécessite de nombreuses réunions de travail entre les enseignants, des tests de validation ou de faisabilité auprès du public concerné.

3. Organisation du travail en Informatique

Les choix techniques et pédagogiques que nous avons faits (cf. Troisième partie) plaçaient la barre très haut, puisqu'ils contribuaient à augmenter la complexité d'une arborescence déjà largement diversifiée, mais nous avons tout fait pour les respecter.

Organisation du travail

Ce travail informatique a essentiellement été conduit en 97-98 et 98-99. Il a été assuré en grande partie par les élèves de l'option informatique terminale, et à moindre mesure par les élèves du club multimédia. La réussite a été là aussi inégale.

Quels sont les problèmes auxquels nous avons été confrontés ?

- Le **choix du logiciel auteur** : après consultation d'un certain nombre de logiciels de ce type (en 96-97 Pascal travaillait à mi-temps au CDDP 74 ce qui a permis d'être informé des différents

logiciels du marché, et de pouvoir parfois les essayer), nous avons opté pour Multimédia Toolbook 4.0 d'Asymétrix dont l'établissement à acquis deux licences : une en version classique, l'autre en version EAO (ces licences ont été financées par le « Permis de Réussir »). Nous ne regrettons pas ce choix car pour l'instant, le logiciel a été à la hauteur de nos attentes et nous a toujours permis de réaliser nos objectifs.

- La **prise en main du logiciel** auteur. Il a d'abord fallu que Pascal défriche le terrain avant de transmettre aux élèves. Cela a pris un certain temps et la plupart des élèves n'ont pas pu aller beaucoup plus loin que la mise en place de pages avec navigation, hypermots et quelques sons.
- La **définition de la charte graphique**. Une première mouture a été établie par le club multimédia à l'automne 1996, mais l'évolution du projet nous a obligé à reprendre certains points, à en affiner d'autres. La charte définitive est en fait en place depuis janvier 1998. Il a donc fallu reprendre les pages faites avant. C'est Pascal qui s'en est chargé pour ne pas démotiver les élèves.
- La **mise en place d'une méthode de travail** permettant aux élèves d'avancer, tout en respectant le cahier des charges, et en conservant une certaine liberté. Pour cela, Pascal a été conduit à faire des fiches de travail donnant le contenu des pages aux élèves, charge à eux de l'organiser et de mettre en place la navigation. Les élèves avaient donc deux documents : la fiche de consignes et l'arborescence de la partie sur laquelle ils travaillaient (cf annexe 2).

Exemple de consigne

<i>Texte</i>	<i>Image</i>
<p>Les villes saintes ponctuent les territoires des grandes religions.</p> <p>Nées d'une légende, du souvenir de l'action d'un saint ou d'un prophète, elles jouissent encore aujourd'hui d'une aura importante et attirent les foules.</p> <p>Toutes ne sont pas en montagne, mais beaucoup s'y rencontrent. Le milieu montagnard, par les mystères qu'il cultive et les craintes qu'il suscite, a favorisé leur implantation.</p>	<p><i>LHASA.GIF</i></p>

Il est bien évident que les consignes étaient données sous forme numérique pour que les élèves n'aient pas à retaper les textes.

Cette façon de travailler ne s'est pas avérée toujours intéressante. En effet, elle a soulevé un certain nombre de difficultés :

- une grande charge de travail pour Pascal : préparer les fiches de travail pour les élèves prenait plus de temps que de faire les fichiers directement ;
- l'imagination des élèves était bridée par le cahier des charges et la fiche de consignes
- de ce fait, l'intérêt informatique pour les élèves devenait réduit.

A la suite de ces observations, les volontaires pour travailler sur le cdrom dans le groupe de l'option de 98-99, ont été chargés de la mise en œuvre d'exercices. Ceux-ci présentent un bien plus grand intérêt informatique car ils sollicitent des fonctionnalités plus avancées de Toolbook et les élèves en sont d'autant plus motivés.

Autre problème rencontré : **les animations**. Celles-ci ont été confiées au club multimédia et en partie aux options Informatique de première (97-98). Mais là, le résultat est pour l'instant plutôt décevant : en effet, les élèves ont énormément de mal à accrocher à la réalisation de quelques secondes d'animation qui leur demandent plusieurs mois de travail.

4. Et pour le multimédia

Qui dit multimédia, dit vidéos et sons.

Vidéo.

Pour les vidéos, nous avons travaillé avec les élèves de terminale de l'option Audiovisuel du lycée, options animées par Serge Vincent.

Deux élèves ont choisi des sujets liés au cdrom en 97-98. Nous leur avons donc passé une commande et défini nos attentes, à charge pour eux de s'organiser pour aller filmer. Sur ce plan, nous avons été satisfaits : peu de travail pour nous, et un résultat très correct, adapté par la nature des prises de vues à l'intégration dans un support multimédia. Si certains sujets n'ont pas pu être réalisés (exemple : déclenchement d'une avalanche par des pisteurs), nous avons, dans l'ensemble, couvert une bonne partie des besoins.

Pour les élèves, cela a été semble-t-il très formateur : il a fallu qu'ils prennent contact avec les personnes concernées, se débrouillent pour se rendre sur place, surmontent certaines contraintes de place, d'éclairage, de cadrage.

Sons.

C'est le domaine dans lequel nous sommes le moins avancés. Les options Musique sont sollicitées cette année, mais il est trop tôt pour savoir ce que cela va donner.

Dans les deux cas nous complétons avec des documents extérieurs

- vidéos personnelles ;
- extraits de bulletins météo, d'informations routières, d'informations issus de radios. Pour eux, nous allons être confrontés au problème des droits de reproduction ou d'utilisation qu'il va falloir obtenir.

UN OUTIL FINAL À CARACTÈRE PÉDAGOGIQUE.

Nous sommes partis sur un cd à deux entrées :

- une entrée « documentaire » sous forme de livre interactif ;
- une entrée « module » sous forme de fiches d'exercices interactifs.

Des passerelles permettent de circuler de la partie « documentaire » à la partie « module » et de revenir ensuite au point de départ. Ainsi, un élève consultant la partie « documentaire », se voit proposer de temps en temps un choix :

- obtenir l'information directement ;
- obtenir l'information à travers un exercice mettant en œuvre une des compétences du programme de seconde.

A lui de choisir son cheminement et d'organiser sa progression personnelle. Il y a là une démarche de travail autonome dans la recherche d'information et dans la réalisation d'exercices.

D'autres passerelles permettront de venir sur le site Web du lycée pour trouver des liens vers d'autres sites, institutionnels ou individuels, déjà répertoriés et validés pour leur caractère scientifique et qui complètent les informations du cd-rom. Ce site est tenu par les élèves du club Internet, et cette activité les amène à trier les informations, les vérifier, les classer et les confronter avec nos propres sources et

documents : cela correspond pleinement à la deuxième partie de la nouvelle épreuve « étude de documents » du Baccalauréat.

1. Organisation de l'entrée « documentaire »

C'est une entrée divisée en quatre parties qui abordent :

- la définition, la genèse et la localisation des montagnes,
- la rudesse du milieu, ses atouts, ses contraintes et son appréhension par l'homme,
- la diversité des activités humaines d'hier et d'aujourd'hui en montagne,
- l'impact des montagnes sur l'imaginaire des hommes.

L'interface choisie ici est celle d'un livre ancien avec texte en noir (voir figure si dessous).

Pourquoi un livre ancien ? Pour permettre à un jeune lecteur de ne pas être trop « perdu », de retrouver des constantes scolaires... Par choix artistique : le vieux papier c'est plus joli... Parce que nous sommes des enseignants marqués par une culture de l'écrit et que cela fait partie de notre substrat socio-professionnel que nous tenons à conserver, même dans les NTIC.



Copie d'écran d'une page de la partie documentaire

Organisation de la navigation

La navigation se fait :

- par rotation des pages en cliquant dans les coins inférieur de l'écran ;
- par lien hypertexte : ceux-ci sont en bleu foncé ;
- par une barre de navigation qui se trouve en bas de la page et indique au lecteur où il se trouve tout en lui permettant de revenir rapidement dans les niveaux supérieurs de l'arborescence.

Pour se repérer, le lecteur peut utiliser trois indicateurs :

- la barre de navigation déjà évoquée ;
- la numérotation des pages en haut à droite ;
- la couleur des titres et de la barre de navigation - différente suivant chacune des quatre parties - qui lui indiquent où il se trouve.

Les outils disponibles

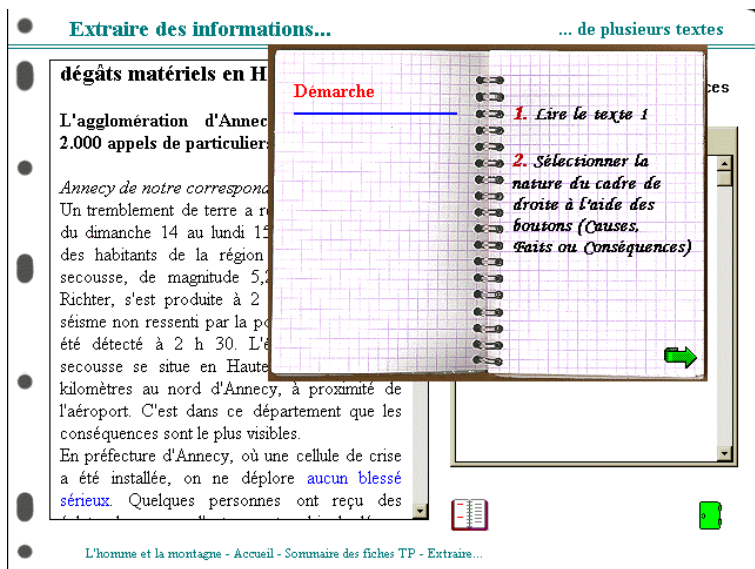
Nous avons intégré un outil complémentaire : un lexique, auquel on accède par des mots en vert dans le texte. Ce lexique contient une centaine de mots. Il s'ouvre dans une fenêtre superposée et déplaçable afin de ne pas gêner la lecture. Nous envisageons de rendre tous les textes imprimables (sans les images), mais cet aspect n'est pour l'instant qu'un souhait.

2. Organisation de l'entrée « module »

L'objectif de cette partie est de fournir une série d'exercices qui permette une pédagogie adaptée à la diversité de niveau des élèves. Ainsi, une même compétence est-elle abordée par plusieurs exercices de niveau variable. Ce module est accessible par certaines pages de la partie documentaire et par la page d'accueil disponible à tout moment par l'intermédiaire de la barre de navigation.

L'entrée se fait par les compétences et non par les connaissances. Nous essayons pour chaque compétence d'apporter une série d'exercices de difficulté variable.

Le lecteur se voit proposer un exercice, il le réalise, puis il sollicite l'évaluation de ce qu'il a fait. Suite à cette évaluation, il la possibilité de recommencer l'exercice, ou d'obtenir un corrigé.



Copie d'écran d'une page de la partie « module » avec la fenêtre d'aide ouverte.

Pour chaque exercice, un carnet d'aide - qui précise et explicite la démarche - est accessible.

Le lecteur peut quitter l'exercice à tout moment, même sans l'avoir achevé.

Nous sommes en train de réfléchir à un suivi de l'élève. Toolbook le permet, mais nous ne savons pas encore si nous prenons le temps de nous lancer dans ce type d'outils pourtant fort utile.

Nous pensons proposer cette partie « module » sur un cd différent de l'ensemble documentaire :

- parce que ce dernier est volumineux ;
- pour pouvoir l'enrichir et enrichir progressivement en exercices en ne mettant à jour qu'un seul cd.

ET SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

Nous ne recommencerions pas... ou pas sous cette forme.

En effet, les élèves ont montré des signes d'essoufflement : trois ans pour un adolescent c'est énorme, c'est toute sa scolarité au lycée. C'est aussi pour cette raison que nous avons fait « tourner » les classes, et

n'avons pas travaillé trois ans de suite avec les mêmes élèves. L'implication personnelle d'un adulte et d'un adolescent n'est pas identique quant à la durée de son engagement sur un projet à long terme. Et pour nos élèves, il est fondamental et formateur de varier les exercices.

En ce qui concerne le travail d'élève le plus intéressant nous est apparu être tout ce qui entoure l'enquête et sa mise en forme, nous conserverons cet aspect là et du reste, les élèves de seconde de Pascal sont sur un travail de ce type cette année, mais sans aucune relation (mise à part une enquête) avec le cd. Nous conservons aussi, bien évidemment et c'est un principe, l'exigence de qualité quant au contenu, tout en restreignant notre champ : faire court mais faire bien.

Pour ce qui concerne le produit final, nous sommes satisfaits des recherches induites tant sur le plan des contenus que sur le plan de la pédagogie. Mais la partie la plus intéressante car la plus novatrice, est celle qui concerne les exercices. Nous allons continuer dans cette voie : produire des exercices en relation avec les contenus et les compétences des programmes, les tester sur nos élèves avant de les rendre disponibles et exploitables par d'autres.

Ce travail nous a aussi permis de voir nos élèves autrement, d'avoir des relations plus fréquentes et approfondies, de valoriser leur travail, de les inciter à être exigeants avec eux-mêmes. Bien évidemment, nous ne regrettons nullement de nous être lancés dans cette aventure technique et pédagogique, mais parfois, nous avons été frustrés de ne pas pouvoir consacrer plus de temps à nos autres classes et à nos autres élèves. A quand des décharges horaires annuelles conséquentes pour mener à bien ce type de projet au long cours ?

Pascal BOYRIES, agrégé de géographie
 pboyries@cur-archamps.fr
<http://perso.wanadoo.fr/pascal.boyries/>
<http://www.multimania.com/pboyries/>

Jean Marc KIENER, agrégé d'histoire,
 jmkienner@cur-archamps.fr

Professeurs d'histoire-géographie
 au lycée Charles Baudelaire, Cran-Gevrier (74)
 lycrabau@cur-archamps.fr
<http://www.cur-archamps.fr/edres74/lycees/lycrabau/>

ANNEXE 1

Travail d'enquête

Consignes générales

Vous avez cette année à réaliser un travail d'enquête en groupe de deux ou trois élèves. Les groupes sont constitués librement, les thèmes sont libres mais dans le cadre du programme d'Histoire-géographie de seconde auquel j'ajoute en raison du contexte, l'Europe et l'Euro.

Toute la démarche doit figurer sur un cahier d'enquête.

L'ensemble du travail s'organise autour d'un calendrier ci-joint.

1. Rôle et utilisation du cahier d'enquête

Ce cahier doit être un cahier et non un classeur. Il doit être de grand format et comporter 90 pages environ. Un seul cahier par groupe.

Son rôle

Il doit comporter trois parties :

1. Au début, les documents méthodologiques que je vous distribue (tels que cette fiche)
2. A la fin, les autorisations dont vous pourriez avoir besoin pour utiliser des documents ou des images.
3. Au centre, toutes vos actions de recherche, classées par ordre chronologique.

Le cahier n'a pas pour fonction d'être une œuvre d'art, mais un document de travail. Ainsi, lorsque vous allez enquêter auprès de quelqu'un, vous devez noter dessus les questions que vous aurez préparées, et à la suite, les réponses de la personne ou de l'organisme (idem pour un coup de téléphone). Lorsque vous contactez quelqu'un par mail ou par courrier papier, imprimez les et collez les dans le cahier. Idem pour les réponses.

A chaque fois, notez les dates, ainsi que les raisons qui vous portent à contacter la personne ou l'organisme.

Intégrez à l'intérieur vos notes de lecture, ainsi que les références des ouvrages ou des sites web que vous consultez. Pour cela utilisez la fiche jointe.

Il ne doit pas obligatoirement comporter l'exposé terminal qui peut m'être rendu sur le support de votre choix (copie double, traitement de texte, html, video, etc.)

2. Informations complémentaires sur l'utilisation de l'informatique

Pour la réalisation des travaux informatiques, deux machines sont à disposition au CDI. Si cela ne suffit pas, il vous est possible de solliciter un accès en libre service, à certaines heures, en salle D202.

Des notices d'utilisation du logiciel de traitement de texte y sont associées.

Pour les connexions internet

Chaque groupe dispose d'une heure de connexion, en une ou plusieurs fois. Pour obtenir cette heure, le groupe doit m'en faire la demande accompagnée d'une fiche présentant les mots clefs nécessaires à la recherche, ou les organismes, ou personnes qu'il souhaite contacter. Cette heure est prolongeable si une demande argumentée m'est présentée.

Les connexions se feront à des heures définies avec chaque groupe.

Utilisation et duplication de documents

Tous les documents utilisés, sites consultés, ouvrages parcourus, seront mentionnés sur la fiche « Analyse des documents » ci-jointe avec les indications sollicitées. Cette fiche **doit être collée dans la première partie du cahier**.

Pour scanner des images, voir avec votre prof.

Les meilleurs exposés seront mis en ligne sur internet dans le cadre du serveur du lycée, ou intégrés au cdrom en cours de réalisation. Mais pour que cette mise en ligne puisse se faire dans les meilleures conditions, il faut que votre travail ne contienne **que des documents libres de droits** (photo personnelles, d'amis, de profs, ou libérées de droits, enregistrements personnels, etc.)

3. Évaluation

L'évaluation s'effectuera sur la capacité (organisation, rigueur, choix des personnes ressources, etc.) du groupe à conduire son enquête et sur le résultat final (utilisation du support, qualité des informations, organisation du contenu). Les supports à cette évaluation seront : le cahier d'enquête et le produit final.

Suivi

Comme le montre le calendrier, 4 séquences de modules baliseront l'année pour nous permettre de recadrer et d'affiner certains points. Vous pouvez aussi me joindre par e-mail à partir du lycée ou de chez-vous. Je vous rappelle mon adresse : pboyries@cur-archamps.fr

ANNEXE 2

Une partie de l'arborescence de la quatrième partie du cd : *un monde mystique et mystérieux*.

Document donné aux élèves de l'option informatique terminale parallèlement aux consignes spécifique à chaque fichier. (En grisé le fichier correspondant au document 3.)

Un monde mystérieux et effrayant.

